

— Aviez-vous trouvé vivants tous les membres de votre famille ?
— Oui.
— Qu'est-il arrivé ensuite ?
— Les massacres arméniens.
— Qui massacra les Arméniens ?
— Les Turcs et les Tartares.
— Les massacres vinrent-ils aussi à Ermeni-Kend ?
— Oui.
— S'approchèrent-ils de votre maison ? Racontez avec sang-froid au président ce qui est arrivé.

— Les massacres commencèrent le 14 septembre. Partout, on entendait des coups de fusil. Je me doutai que les massacres allaient avoir lieu. Je sortis pour m'informer.

Me Hosrovian. — Qu'avez-vous vu ?
— Plusieurs groupes m'assailirent.
— Puis ?
— Je fus blessé et tombai. Après le départ de ces hommes, je me leva avec difficulté, pour rentrer chez moi.

— Puis ?
— Lorsque je rentrai, je tombai. Ma femme vint auprès de moi et me saisit dans ses bras. Mes enfants, ma sœur se mirent à pousser des gémissements. Mais quelques minutes ne s'étaient pas écoulées que la foule envahit la maison, tirant des coups de feu. J'étais à demi évacué. J'entendais seulement les cris de mes enfants et de ma femme. J'entendais la voix de mon père suppliant d'épargner les petits. Puis la voix de ma sœur frappa mon oreille. Elle suppliait qu'on ne l'emménât pas, qu'on l'immolât sur place. Je ne sais combien de temps, je restai ainsi. Lorsque je revins à moi, je vis une voisine qui m'emmène à chez elle où je m'assis.

On donne un verre d'eau à l'accusé.
Me Hosrovian. — Combien de jours après les massacres êtes-vous sorti ?

— 8 ou 10 jours après.
— Pour aller où ?
— Au vicariat arménien.

— Pour quoi faire ?
— Pour prendre un passeport.
— Dans quel but ?

— Pour aller à Tiflis ou n'importe où.
— Avez-vous pu l'obtenir ?
— Les Turcs s'y opposèrent.

— Jusqu'à quand êtes-vous resté à Bakou ?

— Jusqu'à l'arrivée des Anglais.
— Et alors avez-vous pu aller à Tiflis ?
— Oui.

— Sur qui doivent être rejetés les massacres de Bakou ? Sur la population ou le gouvernement ?

— Sur le gouvernement. C'est clair.
— Etes-vous sûr qu'ils furent organisés par le gouvernement ?

— Ce sont là des choses que j'ai vues de mes yeux et entendues de mes oreilles.

— Qu'avez-vous vu ?
— Durant ma maladie, le Dr Zakarian m'a visité. Il avait un document en langues turque et russe.

— Quel document ? que de quelques passages que m'avait lus le docteur. Il y était dit que, désormais, l'ordre et la justice régneraient, mais que les Arméniens étaient hors la loi. Le document portait les signatures de Djivançhir et de Khan Khoisky. Par ailleurs, les Tartares animés de bons sentiments déclaraient aussi que Djivançhir était responsable des massacres.

Le président. — L'avez-vous entendu ?

— Oui.

Me Hosrovian. — Quand êtes-vous arrivé à Constantinople ?

— En janvier dernier.

— Pourquoi avez-vous quitté la Russie ?

— Parce que les Bolchevistes occupaient la Géorgie et l'Arménie.

— Votre intention était-elle de vous établir à Constantinople.

— Non. Je comptais aller en Amérique ou ailleurs.

— Quel était l'état de votre santé en arrivant ici.

— Mauvais.

— Savez-vous pourquoi vous êtes détenus ?

— Non.

— Vous rappelez-vous le jour de votre arrestation ?

— Non.

— Quand vous êtes-vous rendu compte que vous étiez arrêté ?

— Quand on me battit.

— Où vous a-t-on battu ?

— Je ne sais. On me le dit plus tard.

Le président. — Où vous a-t-on battu et qui vous a battu ?

— A Galata-Sérai, dans la prison turque.

Me Hosrovian. — En quel parti du corps vous a-t-on frappé ?

— Partout.

— Avec quoi ?

— Je regis des coups de bâton, de pied, de poing.

— Avez-vous vu Djivançhir à Constantinople ?

— Non, sauf, je crois, un soir.

— Qu'est-il arrivé après ?

— Je ne me souviens pas.

— Portiez-vous une arme ?

— Oui.

— Depuis quand ?

— Je l'ai toujours portée.

— Pourquoi ?

— Parce qu'il n'y a pas de sécurité dans ce pays.

— Avez-vous quelque chose sur la conscience ?

— Non.

La séance est levée à 1 heure

En quelques lignes

L'association des amis de la Turquie a organisé un meeting à Londres.

Le 1er notariat de Stamboul a été rétabli. Echref bey a été désigné comme notaire.

NOS DÉPÈGES

Grecs et Turcs

Paris, 19 sept.

On télégraphie d'Athènes que le haut commandement grec a pris toutes les dispositions nécessaires en vue d'arrêter la retraite des forces helléniques. Des renforts importants viennent d'être envoyés sur le front. La presse athénienne est optimiste quant à l'issue finale de la guerre anatolienne et demande au gouvernement de ne pas entamer des pourparlers avec l'ennemi avant de s'être totalement assuré que les droits grecs en Anatolie seront reconnus.

(Bosphore)

Paris, 19 sept. La presse française déplore l'attitude des belligérants d'Anatolie qui par leur intranigeance rendent impossible la fin de la guerre.

Le « Petit Parisien » affirme que les hostilités n'aboutiront à aucun résultat concret même dans le cas où elles se prolongeraient encore une année.

La majorité des journaux parisiens expriment l'opinion que les alliés devraient intervenir et mettre fin par une solution équitable à la guerre anatolienne. (Bosphore)

En Angleterre

London, 19 sept.

M. Lloyd George est incessamment attendu à Inverness. Un conseil des ministres se tiendra au Foreign Office dès son arrivée à Londres. (Bosphore)

Les finances helléniques

Paris, 19 sept.

Parlant de la situation financière de la Grèce, le « Petit Parisien » dit que les alliés sont intérêts.

La guerre en Anatolie

Les opérations sur le Sakaria

Un officier d'état-major, le capitaine X, expose en ces termes la situation militaire sur le Sakaria, telle qu'elle découle des derniers communiqués helléniques et nationalistes :

Depuis le 10 septembre, la situation s'est modifiée. Les Hellènes se sont retrouvés sur la rive occidentale du Sakaria, abandonnant leurs positions situées à l'est du fleuve et qu'ils avaient conquises après de durs combats qui avaient coûté cher aux deux parties.

Quelle est la cause de cette retraite ?

Les nationalistes l'attribuent à une défaite.

Le général Papoulias l'explique par le fait que l'armée hellénique a achevé sa tâche.

D'une part, les Hellènes avaient subi des pertes sensibles, aussi bien par suite des combats que des maladies; d'autre part, les grandes distances, la défectuosité des voies de communication et de transport qui rendaient très difficile le ravitaillement en munitions et en vivres; enfin, la sérieuse résistance des Turcs ont obligé le généralissime grec à se contenter des succès déjà obtenus et à renoncer à poursuivre l'avance.

Le chef de l'armée nationaliste peut affirmer qu'il n'a pas permis aux Hellènes d'entrer à Angora, mais il ne saurait en aucun cas prétendre les avoir battus sur le champ de bataille.

Le soldat hellène a, certainement, ajouté de nouvelles pages glorieuses à la jeune histoire militaire de la Grèce. Malgré ses fatigues et les pénibles efforts qu'elle a déployés en des marches longues et continues, l'armée hellénique, surmontant tous ces obstacles, a remporté sur l'adversaire une victoire tactique, je v.ux dire par là que la retraite des Grecs n'est pas la conséquence naturelle et directe d'une défaite subie sur le champ de bataille, mais un résultat des difficultés énumérées plus haut.

Quelle est la situation à l'heure actuelle ?

A mon sens, l'armée grecque se relèvera et occupera une nouvelle ligne de défense située à l'est d'Eski-Chéhir. Elle y comblera les vides, en vue des opérations ultérieures. L'appel d'une nouvelle classe en est la preuve.

Il n'est guère possible que les nationalistes forcent les Hellènes à se retirer

ressés de très près à la nouvelle émission projetée par le gouvernement grec.

Les journaux français croient que le cabinet d'Athènes ne se déclara pas à une pareille mesure avant d'avoir consulté les gouvernements de l'Entente. (Bosphore)

En Allemagne

Berlin, 19 sept.

Durant la semaine passée la situation en Bavière a été très tendue. Les efforts du gouvernement de Berlin pour arriver à un compromis permettent d'espérer de bons résultats.

La presse berlinoise fait ressortir l'action salutaire du chancelier Wirth toutes les fois qu'il s'est agi de sauver les intérêts du Reich. (Bosphore)

A la Société des Nations

Genève 18. T. H. R. — M. Edwards, délégué du Chili, exprime au correspondant du Temps sa préoccupation au sujet du risque assez grave que court la Société des Nations.

L'Amérique Latine pourrait cesser d'être représentée au conseil par la suite des hasards du scrutin qui coûte seulement quatre membres, car le Brésil fut privé de son siège au conseil, sans être remplacé par un autre pays de l'Amérique Latine.

Les Etats-Unis n'adhérant pas à la Société, le conseil ne renfermerait alors aucun représentant du Nouveau Monde. La Société des Nations perdrait ainsi son caractère d'universalité.

M. Edwards exprima l'avis que l'assemblée, conformément au pacte pourrait augmenter le nombre de ses membres permanents et le nombre des membres élus. M. Edwards suggère donc que le conseil comprenne six membres élus au lieu de quatre, et six membres permanents, dont l'Espagne et le Brésil.

Le conseil de la Société des Nations s'adjoint ainsi quatre nouveaux membres et gardera huit membres actuels; que la réforme rattacherait plus étroitement.

plus à l'est de cette ligne, car les mêmes difficultés qui ont contraint l'armée grecque à se replier jusqu'à la ligne qui formera sa nouvelle position de défense, pourraient l'arrêter nationaliste et sur une plus vaste échelle, car, outre son infériorité numérique, les moyens de ravitaillement dont elle dispose sont beaucoup plus restreints.

Ce qui est, en tout cas, hors de doute, c'est que les nationalistes ne constituent plus un danger militaire pour l'armée grecque.

Le communiqué turc du 16 ne dit pas s'il s'agit du gros de l'armée hellénique ou d'un détachement chargé de couvrir la retraite en bon ordre de l'armée grecque du Sakaria vers Eski-Chéhir. C'est là un point essentiel.

La nouvelle de la presse turque annonce que, par suite de la jonction des forces turques venant de deux directions — de Sivri-Hissar et de Mihalidji — l'armée hellène se trouverait sous la menace d'un encerclement, n'a, non plus, aucun caractère de gravité, car il s'agit de l'occurrence, de détachement, d'éclaireurs, et c. à. pour la bonne raison qu'il est matériellement impossible que le gros de l'armée nationaliste ait pu s'avancer jusqu'à Sivri-Hissar et Mihalidji.

Or, lesdits détachements ne sont pas dangereux pour une armée en retraite. Loin de constituer une menace d'encerclement, ils peuvent s'exposer eux-mêmes à être capturés.

Le diplomate arménien estime donc que cette pression diplomatique sera suffisante pour faire occuper ces régions par des officiers appartenant aux nations composant la S. D. N. et ayant sous leurs ordres des forces arménies. Il suggère un système d'administration du pays par une commission internationale représentant la S. D. N. jusqu'à la désignation par celle-ci d'une puissance mandataire sur l'Arménie.

Nous reproduisons ci-dessous le texte de la proclamation adressée au peuple arménien par les partis libéral, démocrate, hunchakiste et tashakiste de Constantinople.

Selon des informations d'Athènes le gouvernement convaincu que les nationalistes n'osent pas traverser le Sakaria, songe à licencier 3 classes. Le raccourcissement du front rend cette mesure possible.

On mande de Brousse au Proodos : L'armée hellène a pris position sur ses nouvelles lignes. Le général Papoulias a passé celles-ci en inspection et s'est entretenu avec les divers commandants au sujet de la situation. L'armée se reposera. Le ravitaillement s'effectue sur une vaste échelle. Les tentatives de l'ennemi sur

quelques points, pour jeter des ponts sur le Sakaria et le traverser ont échoué.

Londres, 18. A T. I. — O apprend d'Athènes que le gouvernement grec a envoyé d'importants renforts dans la zone militaire. Les nationalistes s'efforcent de pousser plus loin leur contre-offensive. Ils se heurtent partout à la résistance des troupes grecques. Suivant des informations de source compétente le repassage du Sakaria s'est effectué en bon ordre par les Hellènes.

quelques adhérents ainsi que tous les éléments

du peuple doivent se grouper autour de l'étendard levé dans un but sacré. La patrie a besoin de bras vigoureux, d'esprits sains et de volontés productives afin de pouvoir sauver les enfants, lutter, vaincre et assurer la rennaissance de l'Arménie.

Tous ceux qui aiment la patrie et veulent voir, un moment plus tôt, réalisées ses aspirations politiques doivent se lancer dans cette lutte avec autant d'enthousiasme qu'ils le feront en temps de guerre à l'appel du canon.

ECHOS DE FRANCE

(De notre correspondant particulier)

Voyages et voyageurs.

A propos de chansons.

Paris, septembre 1921.

Nos derniers échos vous contaient l'attentat de l'express Paris-Marseille; or voici qu'on ne peut plus ouvrir un journal sans y trouver des titres comme ceux-ci : Crime dans un train. Vol dans un train. Ne croyez pas que cela empêche qui que ce soit de voyager. Il semblera, au contraire, qu'en cette ariette-saison de vacances, une maladie qu'on pourrait appeler la bougeote, pousse les gars du nord au midi, de l'est à l'ouest. C'est un bescin général de mouvement.

Les voyages sont « hors de prix », sauf pour les familles nombreuses : plus il y a d'enfants, moins l'on paie ; les hôtels « coûtent les yeux de la tête », entre nous soit dit, malgré leurs prix, il y a encore entre eux et ceux de Constantinople, la différence d'une poignée à une botte de paille ; les locations « sont inabordables », il n'empêche que villas, cottages, chambres, tout est pris.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
15 septembre 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
67 Galata, Mehmed Ali pacha han, 5
Téléphone 2109
OBLIGATIONS

	Ltqs.	
Turc Unifié 4 1/2	75	
Lots Turcs	8,75	
Intérieur 5 1/2	14	
Egypt 1888 5 1/2	15,40	
1905 5 1/2	22	
1911 5 1/2	20	
Grecs 1890 5 1/2	850	
1904 2 1/2	8,2	
1912 2 1/2	7,50	
Anatolie 4 1/2	3	
II 4 1/2	13	
III 4 1/2	12	
Quais de Beyoglu 4 1/2	19,50	
Fatt Halidar-Pacha 5 1/2	11,50	
Quais de Syrie 4 1/2		
Raux de Dercos 4 1/2		
de Scutari 5 1/2	12	
Canal 6 1/2	4,65	
Tramways 4 1/2	4,55	
Électricité 4 1/2	4,55	

ACTION

Anatolie Ch de fer Ott.	7
Assurances Ottomanes	
Balik-Karaldin	1
Banque Imp. Ottomane	15
Brasseries réunies	25
Bois	5
Chartered	14
Chemins Réunis	
Dercos (Bank de)	14
Djogueri Central	9,8
Société d'Électricité	1
Kassandra ord.	6
priv.	5,50
Ministère l'Union	9,50
Régie des Tabacs	42
Tramways de Cons.	2,50
Joinville	
Téléphones de Comp.	
Transvaal	
Union Ciné-Théâtre	
Commercial	
Laurium grec	
Steria	
Tan de Scutari	
MONNAIES	
Livre turque	712
Livres anglaises	635
Francs français	242
Lires italiennes	149
Drachmes	38,50
Dollars	165
Roubles Romanoff	
Kerszky	
Leis	35
Gourounies autrichiennes	50
Marks	2,40
Levas	5
Billets Banque Imp. Ott.	25
ter Emission	22
CHANG	232
New-York	58
Londres	640
Paris	8,5
Genève	3,1
Rome	14
Athènes	
Berlin	59
Vienne	709

L'Echo de Pétra

Nous avons reçu le 1er numéro d'un nouveau périodique littéraire *L'Echo de Pétra* qui se présente sous une forme attrayante et avec la collaboration de jeunes auteurs déjà appréciés du public. Nous souhaitons bon succès à notre confrère et nous ne doutons pas que *L'Echo de Pétra* ne trouve les nombreux lecteurs qu'il mérite d'avoir.

L'effort français dans les régions dévastées

Paris, 18 T.H.R. — La propagande germanique s'est efforcée de représenter la France comme le faisaient rien pour relancer ses ruines.

L'Information signale qu'une Américaine qui vient d'être témoin de l'effort accompli par les populations françaises des régions dévastées, Mme Iliam Hill va emporter aux États-Unis un film établissant ses indications qui sera justice des accusations portées par nos ennemis et montrera aux Américains par quel la bourse obstinée les travailleurs du Nord de la France ont rendu à leur pays la plus grande partie de son ancienne productivité.

Les dix départements qui furent en totalité ou en partie envahis par les Allemands comptent avant la guerre parmi les plus riches régions agricoles de la France. Cette vérité, est trop souvent méconnue par ceux qui se laissent influencer par les théories de M. Keynes.

Le lendemain de l'armistice, des équipes considérables de terrain ne furent plus qu'un désert, bouleversé par des tranchées et des projets. Les villages avaient disparu, le matériel agricole avait pris le chemin de l'Allemagne ou avait été détruit sur place. Les usines et les mines avaient été mises hors d'état de produire. Ce spectacle de désolation frappa de stupeur les premiers visiteurs qui par courraient le Nord de la France.

Après deux ans, il est réconfortant de constater que la production agricole atteint presque dans tout le département du Nord le rendement de l'année qui précéda la guerre. En 1921, le département

DERNIÈRE HEURE

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier soir sous la présidence du grand-vizir Tewfik pacha et a longuement délibéré sur la situation politique intérieure, extérieure et militaire.

L'assemblée nationale d'Angora

Moustapha Kémal a convoqué pour le 1er octobre en session extraordinaire les membres de l'assemblée nationale, à Angora même, pour leur exposer la situation militaire et politique.

Les débats de Malte

Les nouvelles négociations entamées par Békir Sami bey en vue d'obtenir la libération du reste des détenus de Malte ont partiellement abouti. Dès que le gouvernement d'Angora aura libéré 7 prisonniers extéristes, un autre groupe des détenus de Malte sera libéré.

provoquera deux millions trois cent vingt mille quintaux de blé contre un peu moins de trois millions en 1913. Le département du Pas-de-Calais, deux millions six cent trente quatre mille contre deux millions huit cent soixante huit en 1913. La Somme, un million huit cent trente mille contre deux millions trois cent vingt mille. L'Ancre deux millions trois cent mille contre deux millions sept cent mille.

L'Information souligne combien ces résultats sont significatifs, si l'on tient compte des difficultés considérables qui ont dû être surmontées dans toutes les régions dévastées pour rendre au sol son ancienne fertilité.

Le nouveau cabinet polonais

Varsovie, 18 sept. — M. Antoine Ponikowski, recteur de l'École Polytechnique à Varsovie, ancien ministre de l'Instruction publique a été désigné comme président du conseil des ministres.

Tous les clubs du centre et de la gauche de la Diète ont appuyé la candidature de M. Ponikowski qui a obtenu 236 voix contre 145 voix des clubs de la droite. Il est élu par conséquent à une grande majorité.

Le résultat obtenu après le vote, le chef de l'Etat chargea M. Ponikowski de constituer le nouveau cabinet, qui sera composé de spécialistes.

Le nouveau ministre président a fait ses études de mathématiques d'abord à l'université de Varsovie et ensuite à l'École polytechnique, faculté des ingénieurs, et de l'École spéciale d'agronomie à l'université de Cracovie. Depuis 1908 il était chef des travaux d'aménorisation de l'ancienne Pologne-Russie et la Lituanie, et en 1910 il fut nommé professeur à l'École supérieure d'agriculture. Il fut l'un des organisateurs de l'instruction clandestine avant l'indépendance. En 1918 il fut ministre de l'instruction publique dans le cabinet Kucharczowski et posa les bases de l'organisation des écoles en Pologne.

UN MATCH DE BOXE

la mort tragique de Pakrade

Le grand match de boxe que nous avions annoncé et qui a soulevé un vif intérêt dans le public de Constantinople a eu lieu dimanche à 3 heures 48 de l'après-midi, mettant aux prises Pakrade (Arménien) et Battling Kelley (Américain) dans la salle *Chameler* au Taxim, au milieu d'une assistance considérable.

Pakrade pesait 67 kilos 500, et Battling Kelley 71 kilos.

M. Peter M. Zoumoudis, champion des poids légers pour la Turquie, faisait fonction d'arbitre. Pakrade fut constamment à l'attaque. Mais Kelley parut les coups et riposta par des *directs* bien logés.

Le boxeur arménien a fait preuve d'une résistance admirable du 1er au 7ème round. Au 8ème round Pakrade est renversé par un fort direct et sa tête est prise dans le filet du ring. A peine l'arbitre avait-il dégagé la tête du boxeur, que Kelley porta à son adversaire un coup formidabilé qui le fit rouler à terre sans connaissance, alors que l'assistance manifestait sa disapprobation indignée.

Le jeune boxeur a été transporté à l'hôpital anglo de Sira Selvi où il a expiré à 11 heures 50 des suites d'une fracture du crâne, sans avoir pu reprendre connaissance en dîp des soins du capitaine H. O. H. le médecin de l'hôpital, Dr Chirianian et d'autres médecins.

Des funérailles nationales seront faites mercredi au regretté sportman qui protégeait une brillante carrière et dont la mort tragique a profondément attristé la communauté arménienne et la mondial sportif de la capitale.

Collège français du Taxim

La rentrée des classes est fixée au 23 sept. Les inscriptions sont régues à l'école

à partir du 5e étage d'enseignement classique

secondaire. Préparation aux examens du baccalauréat. Une section d'études complètes de commerce, d'une durée de 2 années, sera ouverte. La direction de ce

La situation militaire

Les cercles de l'état-major turc prétendent que l'armée hellénique s'est retirée dans la région montagneuse située entre Mihalidjik et Kartaldagh.

**

La situation militaire générale serait toujours selon l'opinion de ces milieux, on ne peut plus favorable aux Turcs. La jonction des forces kényalistes de Mihalidjik avec celles de Sivri-Hissar n'ayant pu se faire à temps, les forces helléniques ont échappé à un mouvement d'enveloppement.

Les forces turques de Kolja III

Des renforts ont été expédiés au groupe des forces turques de Kolja-III. Celles-ci ont reçu de nouvelles instructions pour passer à l'offensive conjointement avec le groupe du nord commandé par Noureddine pacha.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La raison et la logique et non pas le sentiment

Commentant la situation créée par les dernières opérations militaires, l'*Alemdar* dit que les Turcs ne doivent pas se laisser griser et que ce n'est pas le sentiment qui doit leur dicter leur ligne de conduite, mais la raison et la logique.

La feuille turque s'exprime ainsi : Nous ne devons pas nous laisser aveugler par l'orgueil. Pour Dieu ! laissons un moment le sentiment pour la raison et la logique.

Ne nous laissons pas prendre aux incitations des journaux qui ne visent qu'à fausser l'opinion publique.

Avez-vous oublié que ces mêmes organes — alors que les Russes se trouvaient près de Sivas ne cessent de parler de succès sur le front du Caucase ?

A les en croire, la formidable puissance de l'Angleterre n'était qu'un facteur négligeable à côté de la puissance allemande.

La condération est une grande qualité.

S'ils montrent que nous la possérons

La proclamation même du généralissime nationaliste, il ressort que tout ne marche pas à souhait en Anatolie.

En effet, tandis que, d'une part, cette proclamation éclaironne la victoire, de l'autre, elle invite la population à faire le maximum d'efforts et de sacrifices possibles.

Où ira-t-il ?

Le *Vakit* se demande où se rend le roi Constantin qui, après le conseil de guerre extraordinaire tenu à Brousse sous sa présidence, est parti pour Moudan.

Le journal turc poursuit :

Voici le sens qu'il faut donner à ce déplacement.

Assisté d'informé de la défaite du Sénat, le roi Constantin a éprouvé un grand émoi. Il a perdu la tête. Ayant réuni ses généraux, il les a consultés. A l'issue de longues délibérations, il a été décidé que le séjour du roi à Brousse ne pouvait se prolonger davantage — la situation ayant revêtu un caractère dangereux — et que le souverain devait absolument quitter cette région.

Mais où devait-il se rendre ?

Naturellement, pas à Eki-Chéhir d'où il s'était précédemment enfui. Il lui fallait aller plus loin, en tout cas choisir un lieu où les effets de la débâcle pussent se faire sentir le moins.

Le *Tevhid* s'exprime ainsi :

Même aux jours où nous avions dû abandonner la ligne Eki-Chéhir-Afyon, Karahissar, nous n'avions pas cessé de maintenir, avec la dernière énergie, les principes du Pacte national. Or, après nous être engagés dans la voie victorieuse qu'a ouverte devant nous l'écrasement des Hellènes sur le Sakaria, croire que nous nous y arrêterons serait se tromper de la façon la plus lourde.

Nous l'avons dit plusieurs fois et nous le répétons : nous désirons la paix ardemment, afin que l'Anatolie infortunée, puisse gouter le repos dont elle a un si grand besoin et que nous puissions panser nos profondes blessures. Mais la réali-

Vient d'arriver

GIESSHUBLER Matoni

L'eau naturelle sans aucun gaz artificiel

Demandez-le partout

Seul dépôt : Maison L'AURORE

Moumhan Galata No 61. Tél. P. 2019

sation de ce désir n'est possible qu'à condition que nous soyons entièrement libres et indépendants dans nos frontières nationales. C'est pour ce motif que nous croyons autorisés à déclarer sans hésitation qu'il est encore inopportun de parler de paix. Nous ne déposerons les armes qu'après que le but pour lequel nos combats aura été entièrement atteint. Voilà pourquoi les paroies de paix qui s'élèvent aussi bien des milieux helléniques qu'europeens doivent être considérées comme prématuères. Le dernier mot de la question d'Orient appartient à l'Anatolie. Nos ennemis n'ont donc pas à faire autre chose que d'attendre,

PRESSE ARMENIENNE

Nouvelle situation

Le *Djagadamard* examine la nouvelle situation militaire en Anatolie et estime que des considérations d'ordre stratégique ont amené le général Papoulas à opérer une retraite partielle au-delà du Sékaria. C'est dans le but manifeste de sauvegarder les deux autres ailes de l'armée hellénique se trouvant dans une situation critique et de préparer une nouvelle offensive décisive que le commandement hellénique a retiré ses forces du nord en deçà du fleuve.

La nouvelle situation militaire turque n'est guère propre à apporter la décision. Quant à l'issue de la guerre, il se traitera vraiment ridicule et grotesque de se baser sur les commentaires des journaux turcs au sujet des dernières opérations militaires. Il importe

Avis aux Médecins

Impuissance

Faiblesse, Neurasthénie

1) Kalfifluid m'a donné des résultats incontestables chez les net ras héniques et les impuissants (Dr Yehuchian, de l'hôpital bulgare). 2) J'ai employé les merveilleuses préparations D. Kalemitchnikov pour l'impuissance, le neurasthénie et autres genres de maladie (Dr Spathas, Direct. Croix R. Hellene). 3) J'ai prescrit Kalfifluid pour nerf, épilepsie, etc. Le patient est revenu me voir joyeux tout content de l'effet satisfaisant. (Dr Papageorgopoulos, rue Tophchilar 122). 4) B. Z. est un neurasthénique après 87 ans pris Kalfifluid il dit : « Je suis rajeuni de 20 ans et je suis de nouveau un homme ». (Dr Osganian, Sakiz-Aghaj). Kalfifluid D. Kalemitchnikov est contre l'impuissance, neurasthénie, épilepsie, insomnie, consommation, faiblesse etc., pour fortifier les forces pendant et après TOUTES MALADIES, est en vente dans les pharmacies et à notre dépôt rue de Bronz 23. App. 2 Péra.

Prix réduit 185 p. flac.

Société pour l'Industrie Chimique à Bâle (Suisse)

PHYTINE

Reconstituant purement végétal. Le meilleur fortifiant et tonique nerveux dans la convalescence, le rachitisme, l'anémie, l'ossification déficiente, la débilité générale, l'épuisement, la neurasthénie.

FORTOSSAN

PHYTINE POUR BÉBÉS
PERO-PHYTINE
Grand succès—Nouvel arrivage
En vente dans toutes les pharmacies et drogueries.

Dépôt général, Paul Merian
Stamboul, Rue Achit Efendi,
Eski Régie Han, No 13.

PRENEZ GARDE!

Vous risquez votre santé en vous adressant à n'importe où.

Pour ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-sole

indéchirable allez directement

au seul dépôt spécial de moyens de

préservation intime.

Succursale de la maison parisienne

J. ROUSSET

PÉRA, Place du Tunnel No 10

Entrée par la rue Zambul

Demandez le catalogue illustré gratuit

80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80

BLEU COLMAN

Le Bleu sans pareil

COLMAN'S
"AZURE"
BLEU

Préserve le linge

Full's Head

Dépôt Général: J. & J. Colman Ltd

Consulat Agency, St. Sava Han

80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80

DEUX "CREATRICES"

Les élégantes n'auront plus à se soucier d'être bien habillées.

Les deux créatrices du tailleur pour dames Au Raffiné viennent d'arriver de Paris avec leurs riches modèles.

Grand' Rue de Péra, Apart. Damadian 1er étage, au coin d'Asmali-Méjid.

8730-4

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 190 Adjudication définitive sous pli fermé du mercredi 21 Septembre 1921

Au Dépôt de constructions de Sélimié Kavak : 20,000 kilos de fils de fer épais.

Au Dépôt de vivres d'Oun-Kapan 200 caisses de pétrole avec et sans couvercle.

A la fabrique de Zétil-Bournou : 2.400 kilos de corde pour malle.

En face du Dépôt des fortifications de Péri-Pacha le remorqueur Kılıç-Ali, mi-submersible, long de 13 mètres, large de 3 mètres 50 profond de 1 mètre 25.

Au Dépôt de Balata : 500 kilos de vieux fer pour sommier, long de 4 mètres 80, large de 0 mètre 60.

A la fabrique de Béigos : 110 bidons non galvanisés de 50 kilos, 90 bidons galvanisés de divers volumes de 150 à 300 kilos.

Au dépôt de construction d'Oun-Kapan : 480 kilos de peinture vert clair dans des caisses en bois, 29 kilos de peinture bleue dans des paquets, 512 marteaux lourds pour casseur de pierres, 3.000 kilos de goudron solifidé.

Au Dépôt de Saradj-khané, 1400 pommeaux de lit, 650 kilos de parafine, 1000 kilos de garance, 1800 kilos de poix.

A la direction de la minoterie d'Oun-Kapan : 21.262 kilos de fer épais et de tôle longue.

Aux environs de Maltépe 400 kilos de tôle ondulée épaisse et galvanisée.

Aujardin marai her de Davoud au quartier de Chenlik-Dédé au village de Béch-kâche : débris de deux dépôts (un garage de voitures et un dépôt de charbon).

Costume



Costume

prêt

Depuis Ltg.

sur mesure

Depuis Ltg.

12

21

N. KARAKACH & SOCRATE

(Couturier diplômé)

Stamboul, Place du pont No 16. Salons d'Exposition Nos 1, 2, 3, 7, 9, Tél. St. 906

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Centrale: GÈNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Flume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samson.

DIRECTION GÉNÉRALE POUR L'ORIENT.

Erzurum Han, Stamboul Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & CO INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Union Stearinier Lanza GÈNES Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie MARSEILLE Coloiaux, sucre, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE La bien renommée fabrique de sardines et conserves alimentaires.

Fabriche Galettine de TURIN Les fameux chocolats « Stelone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St 117

UNDERWOOD

La machine à écrire
Que tôt ou tard vous achèterez
Peut-être après des expériences coûteuses

Seuls agents: S.P.I. (Dr Fratelli Haim) -- Galata Rue Mahmoudi 11 Tél. Péra 1761 Stamboul rue Meydanik 15-16
Tél. Stamboul, 562.

me dire de sa voix aux intonations flûtées :

— Grazie, signor !

Mais elle ne savait plus lire. La tige se courbait, s'amincissait, se fanait. Il semblait qu'une main invisible la ferme s'appesantit sur elle, doucement. Elle fut un autre malheur. Son frère, soldat au front, atteint d'une fièvre pernicieuse, mourut en quelques jours. Elle seule, parmi ses cours, courut à l'hôpital, obtint la permission de le voir, de le soigner et de recueillir son dernier souffle. Mais elle rentra épousée. Ses yeux, ses grands yeux s'enfonçaient, refusaient des rêves jamais vus. Sa beauté se décharnait, s'iommatérialisait, son pas se faisait de plus en plus léger. On eut dit que ses pieds ne touchaient plus le sol.

— Il pousse des ailes à Silvietta ! dit un jour sa sœur, la femme du droguiste, en agitant les chaînes d'or massif de ses bracelets.

Ce fut place Saint-Marc que je la vis pour la dernière fois, par une soirée de la mi-septembre aux transparences de cristal. Des étoiles pavaient une clarté diffuse. Enveloppe, comme étouffé sous sa grosse armure de tâches et de sacs, Saint-Marc d'essai haut ses coupes, ses

croix, ses flèches, comme pour boire la fraîche volonté de la nuit étoilée. Ses mosaïques jetaient de faibles lueurs. La foule se pressait sur la Piazza, presqu'aussi nombreuse qu'en temps de paix.

Séparée en deux courants contraires, elle faisait entendre un grand bruit de pas. Elle entendit une averse. Je découvris soudain son visage qui se dégagait du châle sombre, extrêmement pâle. Ses yeux, sa bouche m'envoyaient leur rire doux et las. Ce ne fut qu'un éclair. La frêle silhouette se perdit dans la foule. Je ne pus retrouver ses traces. Je partis sans la voir.

Aux premiers jours de décembre, après l'armistice, je repassai par Venise et courus à la petite maison couleur de sang vif. Je hâtais d'angoisse. Viollement je secouai l'anneau du fer rouillé. La sonnette tintina, furieuse, s'arrêta net. Ce fut la grosse femme du droguiste qui vint ouvrir.

— Si vieta? demandai-je avec un tremblement que je ne pus dominer.

— Elle n'est plus là.

— Comment plus là?

— Elle est morte.

Je triomphai du vertige, en m'appuyant contre le châle brisé de la porte.

Service du BosphoreService des vendredis et dimanches
DESCENTE6 30 de tchen beil couz bech
6 15 de yénim mess buyu ther yénim
stci b ya r hiss tchen arna orta b ch
6 15 de beic p-bag tchen beil couz a-hissar
couz

7 45 de couz seit

7 45 de yénim mess buyu ther yénim
stci b ya r hiss tchen arna orta b ch
6 15 de couz seit6 40 de beic p-bag tchen beil couz a-hissar
couz

7 30 de couz seit

7 40 de beic p-bag tchen beil couz a-hissar
couz

7 45 de couz seit

7 45 de couz seit

6 40 de beic p-bag tchen beil couz a-hissar
couz

7 45 de couz seit

7 45 de couz seit

6 40 de beic p-bag tchen beil couz a-hissar
couz

7 45 de couz seit

7 45 de couz seit

6 40 de beic p-bag tchen beil couz a-hissar
couz

7 45 de couz seit

7 45 de couz seit

6 40 de beic p-bag tchen beil couz a-hissar
couz

7 45 de couz seit

7 45 de couz seit

6 40 de beic p-bag tchen beil couz a-hissar
couz

7 45 de couz seit

7 45 de couz seit

6 40 de beic p-bag tchen beil couz a-hissar
couz

7 45 de couz seit

7 45 de couz seit

6 40 de beic p-bag tchen beil couz a-hissar
couz

7 45 de couz seit

7 45 de couz seit

6 40 de beic p-bag tchen beil couz a-hissar
couz

7 45 de couz seit

7 45 de couz seit

6 40 de beic p-bag tchen beil couz a-hissar
couz

7 45 de couz seit

7 45 de couz seit

6 40 de beic p-bag tchen beil couz a-hissar
couz

7 45 de couz seit

7 45 de couz seit

6 40 de beic p-bag tchen beil couz a-hissar
couz

7 45 de couz seit

7 45 de couz seit

6 40 de beic p-bag tchen beil couz a-hissar
couz

7 45 de couz seit

7 45 de couz seit

6 40 de beic p-bag tchen beil couz a-hissar
couz

7 45 de couz seit

7 45 de couz seit

6 40 de beic p-bag tchen beil couz a-hissar
couz

7 45 de couz seit

7 45 de couz seit

6 40 de beic p-b